

Draaf Languedoc-Roussillon

Viticulture

Légumes

Fruits

Grandes cultures

Conjoncture - Janvier 2015

Viticulture



Vins à IGP rouges et rosés : prix en nette augmentation et forte activité en vins rouges et rosés

Vins à IGP blancs : forte activité, prix fermes

Vins à AOP : cours en hausse

VSIG rouges et rosés : activité moyenne, prix fermes

En octobre 2014, les exportations de vins produits en région Languedoc-Roussillon (339,5 milliers d'hl pour 78,4 millions d'euros) connaissent à nouveau une très forte hausse (+9,8 % en quantité et +9,4 % en valeur par rapport à octobre 2013). C'est le 9^{ème} mois consécutif de hausse tant en quantité qu'en valeur.

Légumes



Laitues : problèmes de qualité, prix peu rémunérateurs

Fruits



Pas de conjoncture fruits

Grandes cultures



Production des prairies en Languedoc-Roussillon en 2014 : la production annuelle fourragère est déficitaire

Météo



- Du 1^{er} au 6 : encore perturbé en Méditerranée
- Du 7 au 18 : régime atlantique perturbé de nord-ouest avec coup de Mistral - Tramontane le 9
- 21 au 24 : conditions anticycloniques en air doux ; fortes inversions thermiques et grande douceur en montagne

Du 1^{er} au 6 : encore perturbé en Méditerranée, mais en flux de Nord à Nord-Est sur la région

Pas de nouvel aiguat, mais des pluies plus continues, avec un peu de neige en montagne. Températures de saison ou inférieures aux normales pour la première fois depuis plusieurs semaines (en fait depuis la fin août, du moins pour plus de 2 ou 3 jours). Les 4 et 5 de la neige, 10 à 15 cm, dès 800 m sur les Causses, la Margeride, l'est de l'Aubrac.

Du 7 au 18 : régime atlantique perturbé de nord-ouest avec coup de Mistral - Tramontane le 9

Les perturbations qui circulent sont relativement peu actives (les pressions restent plutôt élevées sur la région) mais parviennent à donner un peu de neige sur les Pyrénées en moyenne altitude (30 à 40 cm vers 2 000 m). Le 9, à l'arrière d'un front froid, un creusement dépressionnaire à l'ouest de la Sardaigne, conjugué à une rapide hausse de pression sur le Golfe de Gascogne, génère un fort gradient de pression déclencheur d'une tempête de Mistral et Tramontane. Les rafales les plus fortes sont observées sur les hauteurs, ainsi que sur la côte, et en basse vallée du Rhône. Quelques valeurs : 104 km/h à St Jean-de-Minervois, 107 km/h à Nîmes, 176 km/h à l'Aigoual

Cette période océanique faiblement perturbée prend fin les 17 et 18 avec l'arrivée d'un front chaud suivi d'un secteur en flux d'ouest-nord-ouest, donnant des pluies et bruines pendant plus de 24 heures sur la région. Ce sont les versants nord de la Montagne noire qui enregistrent les plus forts cumuls, ainsi que les premiers contreforts pyrénéens

Un dernier front froid, peu actif, mais advectant de l'air plus froid en basses couches traverse les plaines du Sud-Ouest le 20. Cet air relativement froid reste piégé les jours suivants en plaine, tandis que de l'air très doux gagne en altitude avec l'arrivée de hautes pressions subtropicales.

21 au 24 : conditions anticycloniques en air doux ; fortes inversions thermiques et grande douceur en montagne

Dès le 22, les inversions thermiques sont très marquées, avec de l'air très doux en montagne et de l'air froid stagnant en plaine (vallées fluviales notamment). À 7 h les contrastes sont éloquentes, avec près de 11°C aux Plans (34 - Larzac), 9°C au Mont Aigoual ; le contraste se maintient l'après-midi avec près de 20°C à Cornus (Larzac), 16°C à Nasbinals à près de 1 200 m, jusqu'à 17°C à Formiguères (66 - Capcir), à 1 500 m d'altitude.

La neige, déjà rare, disparaît totalement au dessous de 1 500 m d'altitude et le manteau est sérieusement mis à mal au dessous de 2 000 m, surtout en versants sud, d'autant que la journée du 23 se déroule dans à peu près les mêmes conditions (15°C à Mende, 16°C à Formiguères).

Noël au balcon, fin d'année aux tisons

Le passage d'une perturbation très peu active le jour de Noël met fin à l'inversion thermique et la douceur revient partout en plaine, transformant souvent cette journée en la plus douce du mois : 16°C à Montpellier, 17°C à Perpignan. Le 27, en revanche, un front froid bien actif donne de bonnes pluies sur la région, qui débordent également sur les plaines du bas - Languedoc. Les pluies sont plus marquées et durables sur le sud de la région. Il neige abondamment sur les Pyrénées, à des altitudes de plus en plus en basses, notamment dans la nuit du 27 au 28 : 60 à 80 cm de neige sur les Pyrénées vers 2 000 m (sauf Pyrénées-Orientales : 20 à 30 cm, soufflés par le vent violent). Neige également en Lozère - Aveyron - Montagne Noire, mais les quantités sont plus modestes, car la neige tombe après le passage du front, lorsque la masse d'air s'est suffisamment refroidie.

S'ensuit une offensive hivernale brève, mais offrant à 2014 ses jours les plus froids depuis le 1^{er} janvier. Le 29, les -10°C sont atteints pour la première fois de l'année au Mont Aigoual et les gelées sont généralisées en plaine, sauf localement sur le littoral le plus venté.

Source : Mété'Oc - <http://meteoc.free.fr/>

Draaf Languedoc-Roussillon

V - 01 - 2015

Viticulture

Vins à IGP* rouges et rosés : prix en nette augmentation et forte activité en vins rouges et rosés

Vins à IGP* blancs : forte activité, prix ferme

Vins à AOP : cours en hausse**

VSIG* rouges et rosés : activité moyenne, prix fermes**

* IGP : Indication Géographique Protégée
** AOP : Appellation Origine Protégée
*** VSIG : Vins Sans Indication Géographique

Photo © Pascal Xicluna

Situation du marché des vins à 22 semaines de la campagne 2014/2015

La très forte activité de ces dernières semaines, en particulier sur les IGP de toutes couleurs, se traduit par des volumes enregistrés en IGP cumulés depuis le début de campagne supérieurs d'un million d'hectolitres à ceux de la campagne dernière. En revanche les vins sans IG accusent un retard de 275 000 hl.

Les cours restent très fermes sur tous les produits et progressent de 15 à 20 % par rapport à la campagne antérieure.

En vins à IGP rouges et rosés 2 678 000 hl ont fait l'objet de transactions enregistrées, soit 49 % de plus que lors de la campagne dernière à même période. Le prix moyen est de 86,8 €/hl et progresse de 15,6 % sur la campagne antérieure. Cette progression des volumes et des prix résulte de la volonté des maisons de négoce de s'assurer un approvisionnement suffisant en vins IGP rouges et rosés.

Les transactions cumulées en IGP d'Oc, avec 2 114 000 hl (dont 1 000 000 hl de vins rosés) progressent de 41 % ; le prix moyen est très ferme, de 88,5 €/hl, en évolution positive de 15,8 %. La fourchette actuelle des affaires, sur des vins de la récolte 2014, est de 87 à 90 €/hl sur les cépages rouges et 90 à 92 €/hl sur les cépages rosés.

Avec 462 000 hl (dont 211 000 hl de vins rosés) enregistrés, les IGP de département marquent une très forte progression de 73,9 % sur la campagne antérieure. Le cours moyen, de 78,9 €/hl, progresse de 15,8%. La fourchette actuelle des prix, est de 75 à 85 €/hl.

Les IGP blancs : 796 000 hl ont été enregistrés soit 37 % de plus que l'année dernière. Le prix moyen pondéré, 103,7 €/hl, évolue à la hausse de 15,3 %. Les deux principaux cépages IGP Oc Chardonnay et Sauvignon ont représenté respectivement 346 000 hl à 117 €/hl et 253 000 hl à 92 €/hl.

Vins à AOP : au cours des cinq premiers mois de campagne, fin décembre 2014, le CIVL a enregistré 202 000 hl d'AOP contre 178 000 sur la campagne antérieure (+13%). Les cours sur les produits génériques (hors domaines et châteaux) restent fermes, entre 100 et 120 €/hl.

En vins sans IG rouges et rosés, 619 000 hl ont été commercialisés soit 20,8 % de moins que lors de la campagne précédente avec une évolution sensible du prix moyen à la hausse : 77,2 €/hl (+14 %). Les SIG avec mention de cépage maintiennent leur part de marché et ont représenté 42 % des affaires, à des prix compris entre 78 et 85 €/hl pour les vins rouges et jusqu'à 90 €/hl pour les vins rosés.

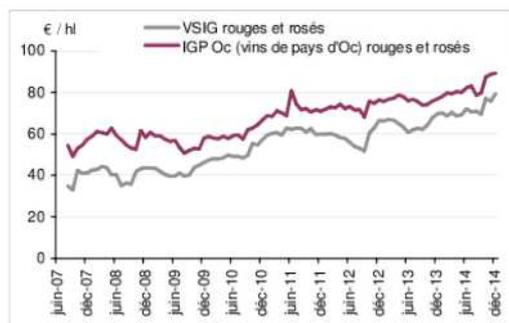
En vins sans IG blancs, 200 000 hl ont été enregistrés à 97 €/hl de moyenne, contre 312 000 hl à 79 €/hl l'année dernière, soit une baisse des volumes de 36 % et une très forte progression des prix de 24 % due à l'augmentation de la proportion des vins SIG Chardonnay et Sauvignon.

Disponibilités théoriques en début de campagne (stocks au 31/07 et récolte)



Source : Draaf FranceAgriMer (stocks), Douane - CVI - déclaration de récolte (récolte)

Évolutions des cours de vins rouges et rosés régionaux



Source : Draaf FranceAgriMer

Draaf Languedoc-Roussillon

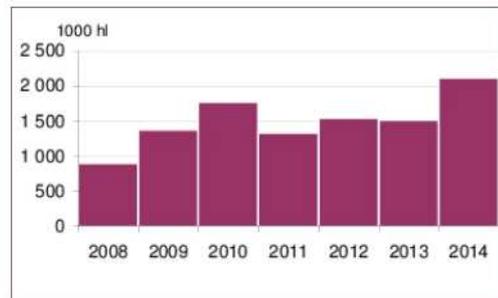
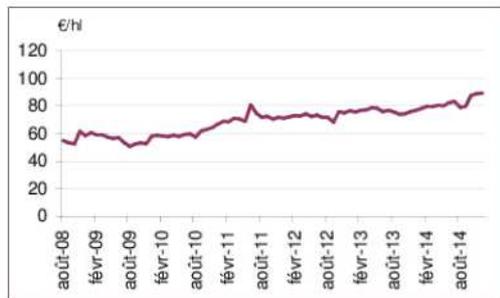
V - 01 - 2015

Vins avec indication géographique protégée (IGP)
au 5^{ème} mois de campagne

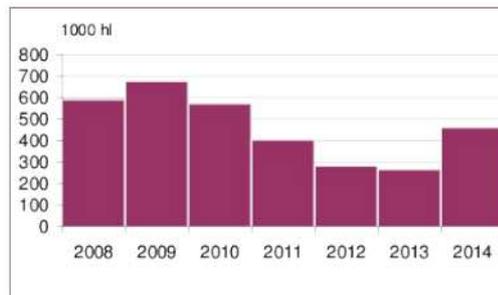
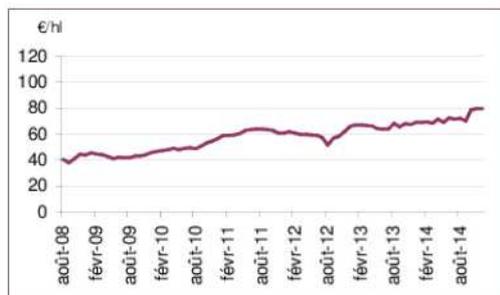
Cours mensuels

Volumes contractualisés

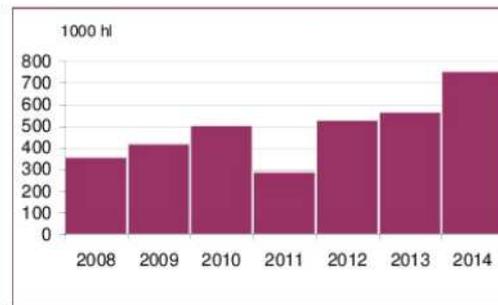
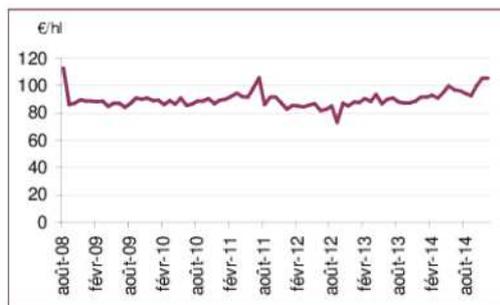
Vins de pays d'Oc
rouges ou rosés



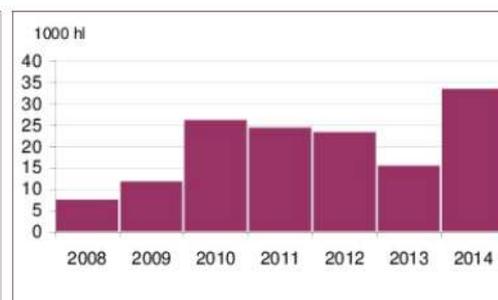
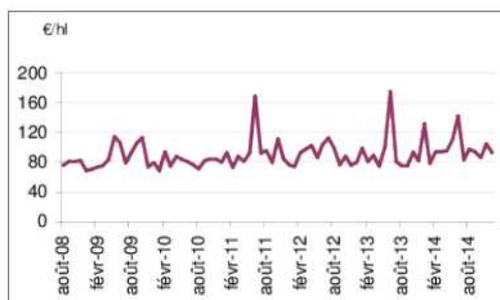
Vins de pays de
département rouges
ou rosés



Vins de pays d'Oc
blancs



Vins de zone blancs



Source : FranceAgriMer - Inter'oc

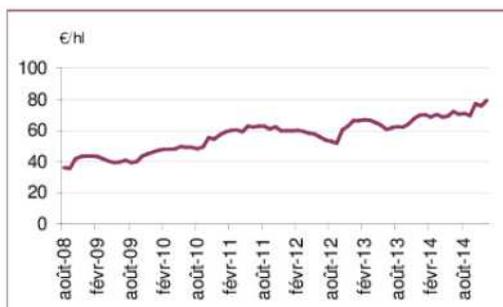
Draf Languedoc-Roussillon

V - 01 - 2015

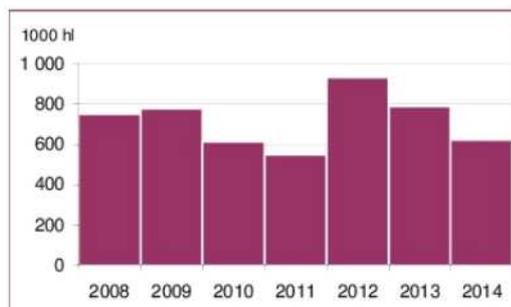
Vins sans indication géographique (VSIG) au 5^{ème} mois de campagne

Cours mensuels

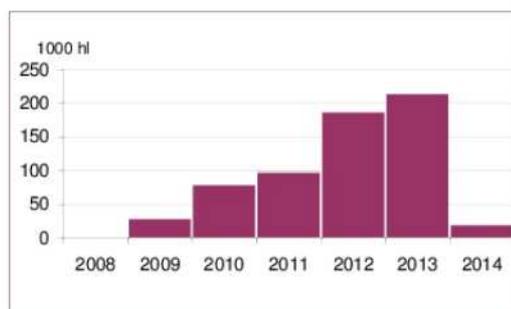
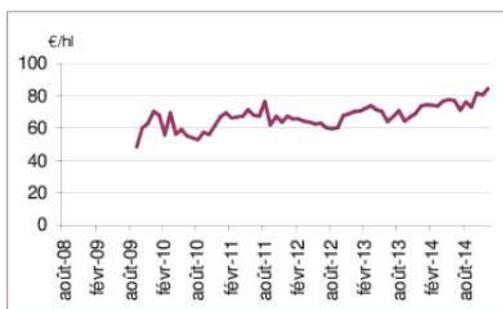
Tous vins rouges et rosés sans indication géographique



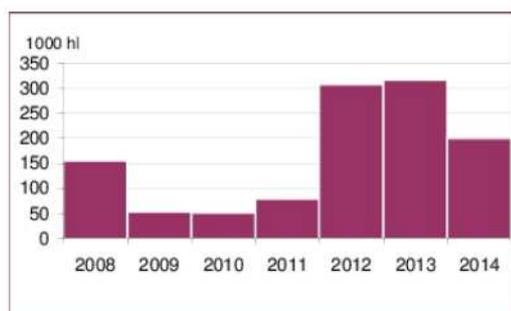
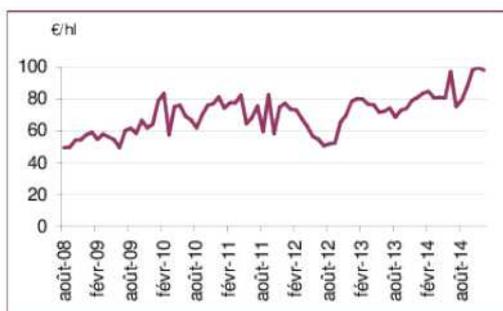
Volumes contractualisés



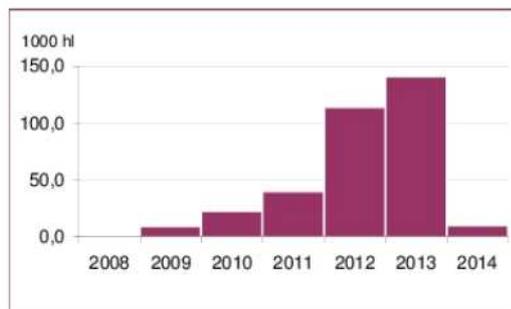
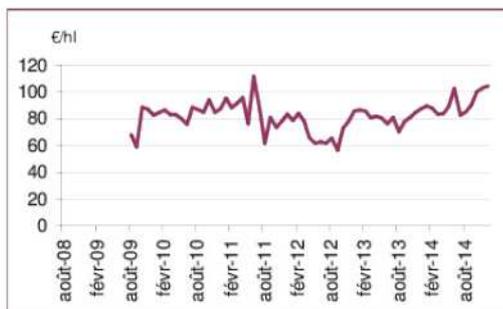
Dont vins rouges et rosés avec mention de cépage



Tous vins blancs sans indication géographique



Dont vins blancs avec mention de cépage



Source : FranceAgriMer - Inter'oc

Draaf Languedoc-Roussillon

V - 01 - 2015

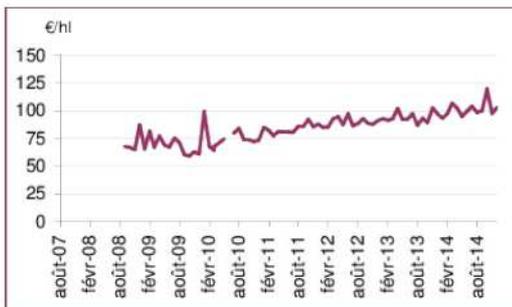


Vins AOP
au 5ème mois de campagne

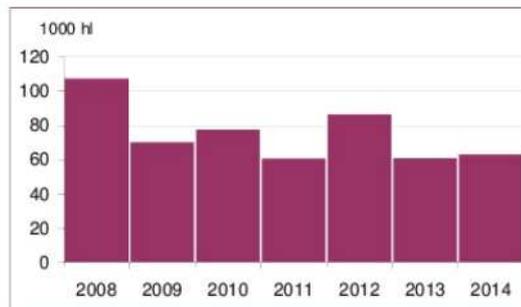
Cours mensuels

Volumes contractualisés

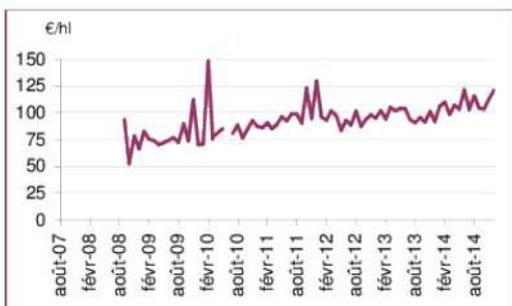
Corbières rouges



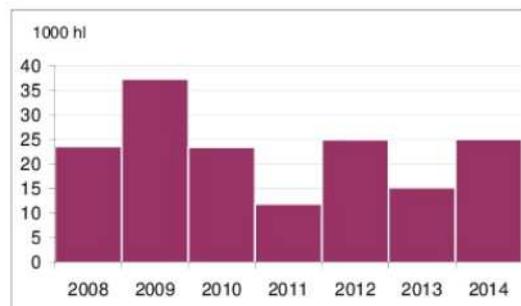
Source : CIVL



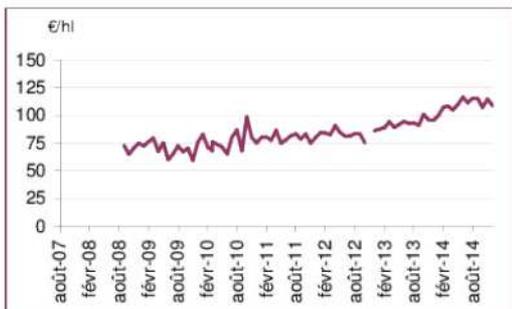
Languedoc rouges



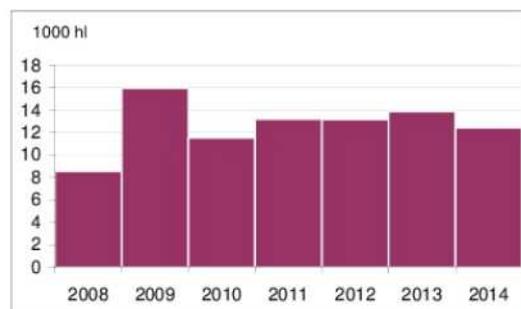
Source : CIVL



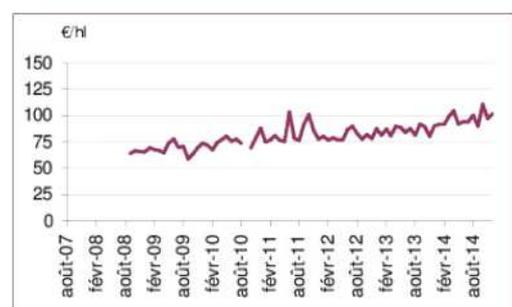
Costières de Nîmes rouges



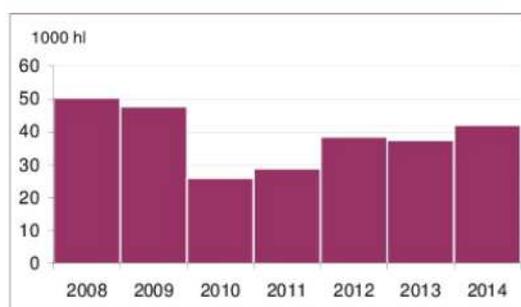
Source : InterRhône



Côtes du Roussillon tous vins



Source : CIVR



Draaf Languedoc-Roussillon

V - 01 - 2015

Exportations de vins produits en Languedoc-Roussillon

En octobre 2014, les exportations de vins produits en région Languedoc-Roussillon (339,5 milliers d'hl pour 78,4 millions d'euros) connaissent à nouveau une très forte hausse (+9,8 % en quantité et +9,4 % en valeur par rapport à octobre 2013). C'est le 6^{ème} mois consécutif de hausse tant en quantité qu'en valeur.

Les exportations de vins IGP produits en Languedoc-Roussillon progressent sensiblement en quantité (+7,5 %) comme en valeur (+5,5 %) avec néanmoins un léger fléchissement des prix des vins exportés (perte moyenne de 4 €/hl). Mais la plus belle performance est pour les ventes de vins AOP qui enregistrent des taux de croissance supérieurs à 20 % (+22 % en quantité, +23 % en valeur), avec en outre un léger gain sur la valorisation des vins exportés (+2,6 €/hl).

La progression des ventes de vins AOP se retrouve vers tous les continents mais elle est particulièrement marquée vers l'Europe et l'Asie. Pour les vins IGP, on observe un recul vers l'Amérique que les augmentations enregistrées avec l'Europe et l'Asie ne parviennent pas à compenser.

Le contraste marqué et déjà observé le mois dernier entre les fortes hausses dont bénéficient les exportations des vins du Languedoc-Roussillon et les baisses nettes subies pour les autres régions françaises constitue encore le fait marquant du mois.

Photo © Pascal Xicluna

Une contribution record aux exportations nationales de vins IGP

Les ventes à l'étranger de vins régionaux à IGP s'établissent en octobre 2014 à 58,6 millions d'euros pour 281,2 milliers d'hectolitres, en hausse nette par rapport à octobre 2013 et octobre 2012 sur les critères à la fois des montants et des quantités exportées. La contribution régionale aux exportations nationales de vins IGP reste à un niveau très élevé (79 % pour les quantités exportées, 77 % pour les valeurs). En effet, ce mois-ci, les IGP des autres régions reculent sensiblement par rapport à octobre 2013 : -14 % en valeur et -17,7 % en quantité.

Le total cumulé des ventes à l'étranger sur les 10 premiers mois de l'année atteint 514,7 millions d'euros (+7,5 % par rapport à 2013) pour 2 507 milliers d'hectolitres (+5,9 % par rapport à 2013). La performance est d'autant plus remarquable que les vins IGP produits dans les autres régions françaises voient dans la même période leurs ventes reculer d'un peu plus de 10 % en valeur et en quantité. La part de la région dans les exportations nationales de vins IGP atteint 74,8 % en valeur et dépasse même les ¾ sur le plan des quantités (76,1 %) pour les 10 premiers mois.

La plus belle progression est pour les IGP d'Oc blancs dont les ventes affichent des taux de croissance à deux chiffres (+12,8 % en valeur, +10,5 % en volume) sur les 10 premiers mois 2014 avec, en outre, un niveau de prix en hausse : 210,6 €/hl contre 206,2 €/hl en 2013.

En termes géographiques, les ventes sont particulièrement vigoureuses vers l'Europe et l'Asie. Notamment, on observe de fortes hausses en valeur vers les Pays-Bas (+15,4 % en quantité) et le Royaume-Uni (+14,9 %), ainsi que vers des destinations beaucoup plus lointaines, à l'instar de la Chine (+10,2 %).

S'agissant des vins régionaux à AOP, le bilan est encore meilleur avec des exportations qui s'établissent à 19,7 millions d'euros (+23 % par rapport à octobre 2013) pour 58,4 milliers d'hectolitres (+22,1 %). Ces hausses observées, déjà très élevées, le sont encore plus lorsqu'on les confronte aux baisses des exportations de vins AOP des autres régions (hors Champagne) : -5 % en valeur, -10 % en quantité en octobre 2014 par rapport à octobre 2013.

Au bilan, sur les 10 premiers mois 2014, les exportations de vins AOP atteignent 160,9 millions d'euros (+7,6 % par rapport à 2013) pour 497 milliers d'hl (+2,5 %). Etant donné les résultats obtenus par les autres régions françaises productrices de vins AOP sur l'année 2014 (hors Champagne : -10,9 % en valeur, -6,7 % en quantité), la région Languedoc-Roussillon augmente sa part de marché même si celle-ci reste faible. Les évolutions sont cependant variables selon les appellations.

- Le bilan est excellent pour les AOP Languedoc (toutes couleurs) qui enregistrent des hausses fortes tant sur les volumes et les valeurs exportés que sur les prix des vins exportés.
- Parmi les vins rouges et rosés, le Corbières, le Faugères et le Costières de Nîmes ainsi que, pour les vins blancs, le Roussillon et le Limoux voient également leurs ventes progresser sensiblement mais avec une baisse des prix moyens.
- Les autres appellations bénéficient d'une forte valorisation des prix moyens à l'export mais avec pour contrepartie, soit une baisse, soit une stagnation, des ventes à l'étranger.

Sur les 10 premiers mois 2014, la progression des ventes à l'Asie est forte (+15,8 % en quantité et +10,6 % en valeur) tandis que le bilan est plus contrasté pour l'Europe et l'Amérique avec des quantités vendues qui reculent ou stagnent mais des valeurs exportées qui progressent.

Problèmes de qualité, prix peu rémunérateurs

Laitues

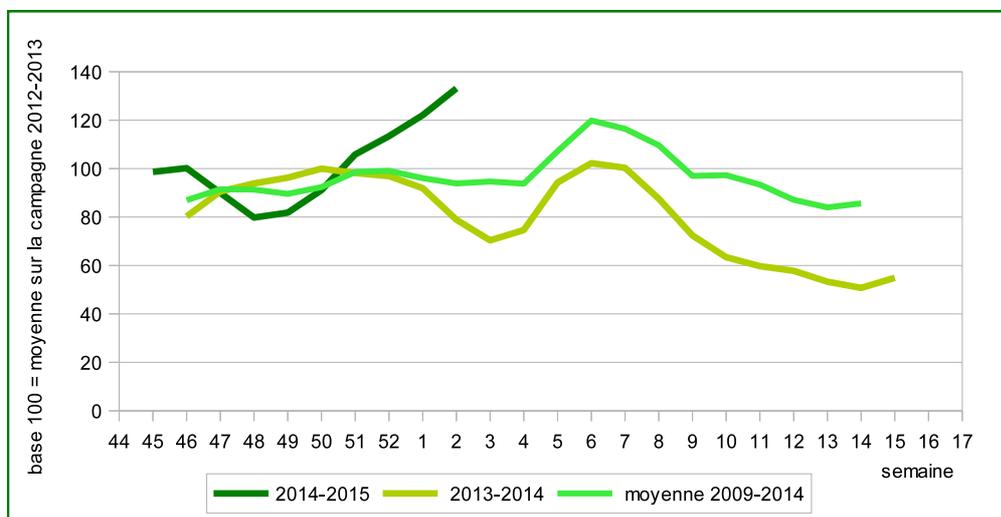
Suite aux fortes précipitations dans les Pyrénées-Orientales fin novembre les apports en laitues de plein air sur les marchés de ce département ont été limités. Les cultures sous abris ont été épargnées. En début décembre, la demande faible ne permet pas aux cours de remonter. La météorologie humide et douce a provoqué des problèmes de qualité sur toute la gamme avec des salades de faible poids et d'une mauvaise tenue au stockage et au transport. À l'approche des fêtes de Noël les ventes progressent quelles que soient leurs destinations. La faible pression de l'offre permet une amélioration des niveaux de prix sur toute la gamme à l'exception des batavias présentes en quantités suffisantes. Pour ces dernières, les cours restent peu rémunérateurs pour les producteurs.

Estimation des surfaces et de la production de laitues au 1^{er} janvier 2015

Unités : ha, tonnes	Surfaces			Prévisions de production		
	Serres	Plein air	Total	2014/2015	2013/2014	Évolution %
Batavia	131	140	271	8 650	8 746	-1,1
Laitue à couper	167	167	334	10 830	10 468	3,5
Autre pommée	140	72	212	7 150	7 295	-2,0
Romaine	2	7	9	270	299	-9,7
Total laitues	440	386	826	26 900	26 808	0,3

Source : Sriset Languedoc-Roussillon

Indicateur base 100 de la laitue pommée en Languedoc-Roussillon (bassin sud-est et Roussillon)



Source : RNM

Production des prairies en Languedoc-Roussillon en 2014 La production annuelle fourragère est déficitaire

À l'exception de l'**Aude**, l'ensemble des départements présente des rendements annuels inférieurs à la moyenne. Le bilan fourrager doit toutefois être nuancé à l'échelle des régions fourragères, car les rendements sont extrêmement hétérogènes et contrastés entre le littoral et l'ouest du Languedoc-Roussillon.

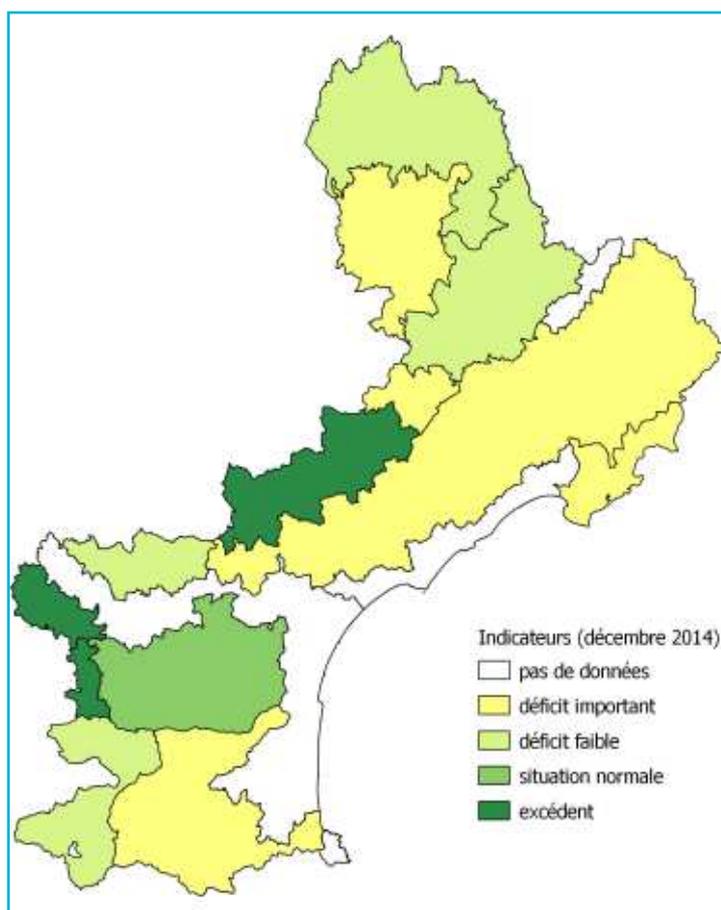
En **Lozère**, premier département producteur, les récoltes ont été perturbées par des orages pendant la période estivale, entraînant des difficultés pour la récolte des fourrages. La production de l'été-automne est excédentaire. Mais le bilan annuel reste toutefois déficitaire en raison des conditions climatiques printanières sèches et froides qui ont pénalisé les rendements sur l'ensemble du département. Les récoltes ont été très tardives sur la période automnale en raison des températures clémentes, mais elles n'ont pas permis de rattraper le déficit de la production printanière. Enfin, les conditions fraîches et pluvieuses ont entraîné une mauvaise qualité globale des fourrages.

Dans les **Pyrénées-Orientales**, les rendements annuels sont médiocres en zone de piémont et surtout en zone de plaine en raison de la sécheresse printanière et estivale à laquelle se sont ajoutées les inondations à la fin du mois de novembre. La production fourragère sur le littoral reste exceptionnellement faible. En Cerdagne, la pousse d'été-automne est supérieure à la normale. L'été pluvieux a été favorable au regain sur les parcours et les zones d'estives et a ainsi permis de compenser en partie les pertes sur la production printanière. Dans le Capcir, la production fourragère a été pénalisée par les conditions climatiques fraîches et humides. Les récoltes ont été très tardives sur ce secteur.

L'**Aude** est l'unique département du Languedoc-Roussillon qui présente une production fourragère annuelle supérieure à la normale en 2014. Le bilan climatique et les rendements

sont toutefois hétérogènes en fonction des régions fourragères. L'ouest du département (secteurs de la Piège, du Razès et des Pyrénées audoises) a bénéficié d'une pluviométrie supérieure à la normale. Les rendements fourragers sont donc supérieurs aux rendements de

Indicateur de rendement des prairies permanentes en 2014



Source : Draaf - Sriset - Enquête estimation de production des prairies 2014

L'indicateur de rendement des prairies permanentes en 2014 est égal au rapport entre le rendement pour l'année 2014 et le rendement moyen calculé sur la période de référence 1982-2009. Ce rapport est inférieur à 75 % pour un déficit important, compris entre 75 et 90 % pour un déficit faible, compris entre 90 et 110% pour une situation normale et supérieur à 110 % pour un excédent.

Production des prairies en Languedoc-Roussillon en 2014

référence. À l'inverse, les faibles précipitations et les phénomènes d'évapotranspiration ont pénalisé la pousse annuelle sur les secteurs de la Montagne Noire et des Corbières. L'Ouest Audois a bénéficié d'une pluviométrie exceptionnelle jusqu'au début de l'été, il a néanmoins été touché par un déficit hydrique entre le 1er septembre et le 20 octobre qui a pénalisé la pousse sur cette période.

Dans l'**Hérault**, les rendements fourragers pour la pousse d'été-automne restent contrastés entre le nord du département et la bordure littorale. La production fourragère est correcte dans le nord du département sur les secteurs du Sommail, de l'Espinouse car ils n'ont pas été impactés par la sécheresse. Les épisodes orageux estivaux sont restés insuffisants pour assurer des rendements corrects sur la seconde coupe pour la plaine et surtout le littoral héraultais. En plaine, les rendements fourragers faibles jusqu'au mois de juin se sont légèrement améliorés sur la période estivale. En dépit de cette amélioration, la production fourragère reste déficitaire. Sur le littoral, les pertes de récolte sont

importantes, les rendements sont restés très faibles sur le Biterrois.

Dans le **Gard**, la production fourragère départementale est très inférieure à la moyenne en raison d'un déficit hydrique hivernal et printanier. Le déficit fourrager printanier lié à la sécheresse a été légèrement atténué par les conditions climatiques estivales atypiques (températures fraîches associées à des précipitations). Les surfaces fourragères ont reverdi, mais le rendement des prairies et des parcours est resté inférieur à la normale. Les épisodes pluvieux n'ont pas été généralisés (orages localisés), ils ont même pénalisé les récoltes sur certains secteurs. La pousse d'été-automne est largement déficitaire du centre du département au littoral alors qu'elle reste excédentaire sur le nord du département.

Enfin, les précipitations associées aux intempéries automnales, qui ont affecté plusieurs régions fourragères du Languedoc-Roussillon, n'ont pas permis d'améliorer le niveau de production fourrager régional.

Estimation de production des prairies

Départements	Surface 2014 en milliers d'hectares					Rendement année moyenne en t/ha					Rendement 2014 en t/ha					Rapport au rendement annuel de référence %
	STH peu productive	STH productive	Temporaires	Artificielles	Total	STH peu productive	STH productive	Temporaires	Artificielles	Total	STH peu productive	STH productive	Temporaires	Artificielles	Total	
Aude	43,8	14,3	8,9	3,2	70,1	1,1	2,9	4,9	5,3	2,1	1,1	3,0	5,0	5,4	2,2	3,7
Gard	51,3	9,1	8,0	1,7	70,1	0,9	2,9	5,2	6,1	1,8	0,5	1,5	2,8	3,5	1,0	-46,4
Hérault	56,7	8,0	6,1	0,9	71,8	0,6	3,0	5,3	5,4	1,3	0,4	2,2	3,9	4,0	1,0	-26,6
Lozère	163,6	41,7	39,6	0,0	245,0	0,8	3,4	5,3	5,7	2,0	0,6	2,7	4,5	4,9	1,6	-18,7
Pyrénées-Orientales	86,2	7,3	0,6	0,5	94,6	0,7	3,6	4,4	5,5	0,9	0,5	2,4	2,4	3,2	0,7	-25,4
Languedoc-Roussillon	401,5	80,4	63,2	6,3	551,5	0,8	3,2	5,2	5,6	1,7	0,6	2,5	4,3	4,5	1,4	-20,4

Source : Draaf - Sriset - Enquête estimation de production des prairies 2014